

Échos du 11e Congrès du Mouvement Freinet suisse

thème du congrès :

innehalten - aushalten (*)



Anne-Marie MISLIN,
Durmenach, Haut-Rhin :

Ainsi donc, invitée par deux camarades suisses, Heidi et Peter, j'ai participé au Congrès Freinet suisse, organisé à Soleure par le groupe de Solothurn, du 17 au 20 mai 2002. Nous étions environ 40 participants.

Les organisateurs ont su harmoniser la rigueur et la décontraction. En plus des travaux en ateliers, l'organigramme permettait de nombreux échanges informels très intéressants.

Le matin se déroulaient les «ateliers longs» d'une durée de 3 heures ; l'après-midi, les «ateliers courts» d'une durée de 2 heures.

Les ateliers «longs»

Cinq ateliers ont fonctionné. :

- brevets, diplômes
- imprimer, illustrer
- chemins ouverts (Offene Wege)
- math naturelles «Grosse Menge» (grandes quantités)
- Praxis Spiegeleien : jeux de miroirs/réflexions :
notre pratique/ notre itinéraire personnel

On restait dans le même atelier «long» pour la durée du Congrès.

Les ateliers «courts»

Au menu des ateliers courts on trouvait :

- débiter en Pédagogie Freinet
- le travail de ma classe avec les grands nombres
- rythme, mouvement, chant
- avoir le/du pouvoir, n'avoir pas de pouvoir
- analyse et critique des jeux vidéos dont les enfants disposent

Les participants changeaient d'atelier «court» chaque jour mais, s'ils l'avaient souhaité, ils auraient eu la possibilité de rester dans le même atelier.

Cher Célestin,

Connais-tu la plus belle ville baroque de la Suisse ?

Sais-tu que pendant le week-end de la Pentecôte nous nous rencontrons à Soleure pour le traditionnel Congrès Freinet suisse ?

Nous, le groupe Freinet de Soleure, ne sommes point des «ambassadeurs», mais nous ferons au mieux pour rendre honneur à toi et à tous ceux qui ont organisé ce Congrès dans le passé.

Si tu regardes le ballon sur notre affiche et sur le formulaire d'inscription, tu verras qu'il est en train de monter, mais tu verras également un point de pression dangereux - le ballon pourrait éclater !

Nous aimerions ainsi montrer qu'il y a toujours des personnes qui continuent de travailler dans l'esprit de tes principes pédagogiques. Même si elles n'ont pas choisi exactement le chemin que tu avais pris. Mais je crois que cela te fera plutôt plaisir, car de simples imitateurs n'aident pas à aller plus loin..

Nous, les Soleurois, avons décidé d'approfondir, durant ces trois jours, le thème de la persévérance. Car il y a des pressions qui viennent de différentes directions. Soit parce que nous ne pouvons pas tout faire à la perfection soit parce que plusieurs chemins peuvent se diriger vers le même but, soit parce que les temps ont changé pour les profs d'école.

Nous te proposons de loger dans notre Séminaire (IUFM), de flâner dans les rues de Soleure pendant les temps libres et bien entendu de découvrir beaucoup d'ateliers des groupes Freinet suisses.

J'espère que cela t'incitera à vite remplir le formulaire de participation.

Renate, Liliane, George, Binggis, Res, Martin et moi-même, serions très heureux de t'accueillir. Ta visite et ta présence nous aideront à faire nos preuves dans de futures situations de pression.

À bientôt, j'espère.

D'ailleurs, apparemment, il n'y a qu'un bistro au ciel - à Soleure il y en a beaucoup !

Manfi Lischer

L'atelier «chemins ouverts» (offene Wege)

Ma charge consistait à animer le matin un atelier long (de 9h30 à 12h30) intitulé «Offene Wege» (chemins ouverts), ce qui me donnait toute latitude pour mes interventions. Il faut dire qu'au préalable, Heidi, Peter et moi avions discuté du possible contenu de cet atelier. Plusieurs personnes me connaissaient de nom, Heidi ayant traduit plusieurs de mes articles parus dans *C.P.E.* pour le bulletin «*Binde Strich*» (*Trait d'Union*) du groupe suisse.

J'avais emporté de quoi préparer une expo-support. Dès le début, à la lecture des textes d'enfants, les participants à l'atelier ont engagé la discussion sur l'expression libre, les conditions dans lesquelles les enfants écrivent, leurs rapports avec la poésie.

Le lendemain, à la demande des participants, j'ai proposé un texte d'Aragon à partir duquel nous avons travaillé comme je le faisais avec les enfants. Ce moment fut intense et très apprécié. Puis j'ai parlé des albums (qui ont largement été feuilletés et lus depuis la veille) et de l'album : un choix pédagogique et une technique.

Le dernier matin, nous avons parlé de la nécessaire mise en valeur des textes et j'ai proposé la fabrication de livrets. Ce fut un réel engouement ! Normal ... J'ai également expliqué comment relier un album. Nous avons terminé cet atelier sur le thème «*Expression libre et technique : à chacun son rôle et sa place*».

Vint l'heure du bilan final dont je retiendrai plus particulièrement le mot de Markus : «*Je pense que ces discussions vont m'aider à faire vivre une école avec les enfants et non pour les enfants.*»

Les «ateliers courts» de l'après-midi (de 16h00 à 18h00) ne nécessitaient pas de suivi comme ceux du matin. Ils étaient précédés, pour les volontaires, d'un temps de découverte de l'environnement : soit le «jardin de la nature» qui entoure la structure d'accueil (un «Lehrerseminar» cantonal qui correspond à notre IUFM), soit la ville de Soleure qu'on dit être la plus belle ville baroque de Suisse, soit la «Verena Schlucht».

Un soir, une camarade a présenté un montage dont je ne retiendrai que l'idée : sur un fond musical elle a mis en images sept «*Dits de Mathieu*» (rappel : sous l'intitulé «*Les Dits de Mathieu*» Célestin Freinet a publié une série de textes courts livrant ses réflexions pédagogiques au fil des parutions de «*l'Éducateur*», publication de l'I.C.E.M.)

En résumé, ce fut un congrès dynamique, convivial, efficace.

Mon regret (eh oui, nous le savons, rien n'est jamais parfait...) est de n'avoir pu participer à l'atelier de Peter Steiger. En effet je comptais secrètement sur «zéro participant» à mon atelier pour pouvoir me faufiler dans le sien dont l'idée m'a semblé aussi séduisante qu'intrigante. Il s'agissait, à l'aide de plusieurs séries de cartons de faire une espèce d'état des lieux, de «ses» lieux pédagogiques et personnels. Partir de la pratique, de témoignages, écouter les autres, échanger, tisser son fil rouge. Les jeux de cartes servant de point de départ, de provocation, de déclencheur... Un jeu de cartes était constitué de dictons et proverbes, un autre de concepts, de préceptes, de pratiques liés à la Pédagogie Freinet. En tirant une carte de chaque jeu, il s'agissait de faire dialoguer les textes figurant sur les cartons. Pas toujours évident sans doute !

Peter nous fera peut-être parvenir un aperçu de ce qui a été réalisé dans cet atelier...

Anne-Marie MISLIN
mai 2002

(*) En langue française, le thème du Congrès suisse 2002 pourrait s'énoncer ainsi :

s'arrêter - persévérer

S'arrêter et appréhender ce qui se passe autour de nous.

Persévérer, supporter que tout ne puisse être dirigé et contrôlé.

Dans quel domaine veux-tu voir ce qui se passe et que dois-tu supporter ?